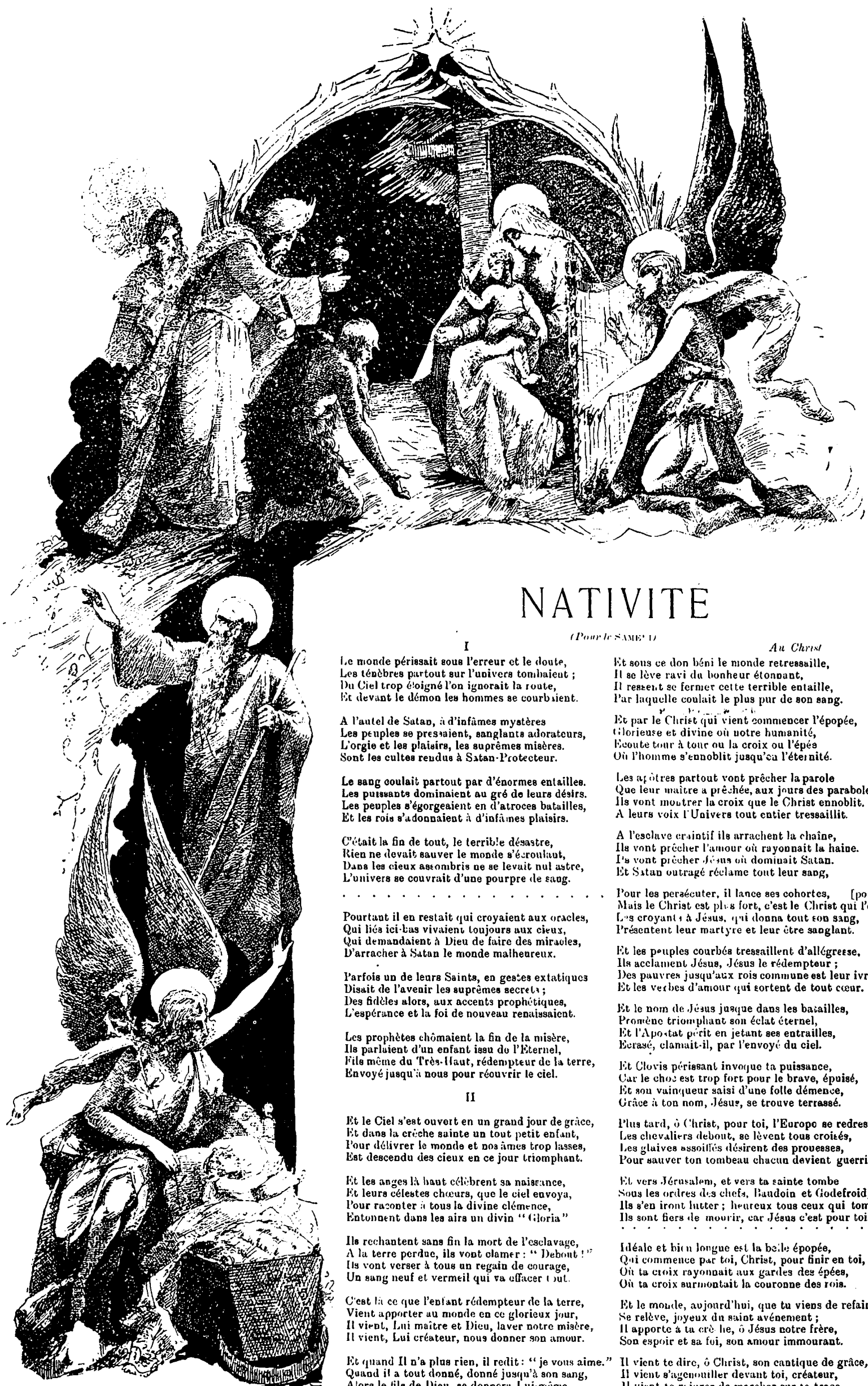




NATIVITE

(Pour le SAME 1)

I

Au Christ

Le monde périssait sous l'erreur et le doute,
Les ténèbres partout sur l'univers tombaient ;
Du Ciel trop éloigné l'on ignorait la route,
Et devant le démon les hommes se courbaient.

A l'autel de Satan, à d'infâmes mystères
Les peuples se pressaient, sanglants adorateurs,
L'orgie et les plaisirs, les suprêmes misères.
Sont les cultes rendus à Satan-Protecteur.

Le sang coulait partout par d'énormes entailles.
Les puissants dominaient au gré de leurs désirs.
Les peuples s'égorgeaient en d'atroces batailles,
Et les rois s'adonnaient à d'infâmes plaisirs.

C'était la fin de tout, le terrible désastre,
Rien ne devait sauver le monde s'écroulant,
Dans les cieux assombris ne se levait nul astre,
L'univers se couvrait d'une pourpre de sang.

Pourtant il en restait qui croyaient aux oracles,
Qui liés ici-bas vivaient toujours aux cieux,
Qui demandaient à Dieu de faire des miracles,
D'arracher à Satan le monde malheureux.

Parfois un de leurs Saints, en gestes extatiques
Disait de l'avenir les suprêmes secrets ;
Des fidèles alors, aux accents prophétiques,
L'espérance et la foi de nouveau renaissaient.

Les prophètes chômaient la fin de la misère,
Ils parlaient d'un enfant issu de l'Eternel,
Fils même du Très-Haut, rédempteur de la terre,
Envoyé jusqu'à nous pour recouvrir le ciel.

II

Et le Ciel s'est ouvert en un grand jour de grâce,
Et dans la crèche sainte un tout petit enfant,
Pour délivrer le monde et nos âmes trop lasses,
Est descendu des cieux en ce jour triomphant.

Et les anges là haut célèbrent sa naissance,
Et leurs célestes chœurs, que le ciel envoya,
Pour raconter à tous la divine clémence,
Entonnent dans les airs un divin "Gloria"

Ils rechangent sans fin la mort de l'esclavage,
A la terre perdue, ils vont clamer : " Debout !"
Ils vont verser à tous un regain de courage,
Un sang neuf et vermeil qui va effacer tout.

C'est là ce que l'enfant rédempteur de la terre,
Vient apporter au monde en ce glorieux jour,
Il vient, Lui maître et Dieu, laver notre misère,
Il vient, Lui créateur, nous donner son amour.

Et quand Il n'a plus rien, il redit : " je vous aime."
Quand il a tout donné, donné jusqu'à son sang,
Alors le fils de Dieu, se donnera Lui-même,
Divine nourriture en son Saint-Sacrement.

Lac Témiscaminguo, P.Q.

Et sous ce don béni le monde retressaille,
Il se lève ravi du bonheur étonnant,
Il ressent se fermer cette terrible entaille,
Par laquelle coulait le plus pur de son sang.

Et par le Christ qui vient commencer l'épopée,
Glorieuse et divine où notre humanité,
Ecoute tour à tour ou la croix ou l'épée
Où l'homme s'ennoblit jusqu'à l'éternité.

Les apôtres partout vont prêcher la parole
Que leur maître a prêchée, aux jours des paraboles,
Ils vont montrer la croix que le Christ ennoblit.
A leurs voix l'Univers tout entier tressaillit.

A l'esclave craintif ils arrachent la chaîne,
Ils vont prêcher l'amour où rayonnait la haine.
Ils vont prêcher Jésus où dominait Satan.
Et Satan outragé réclame tout leur sang,

Pour les persécuter, il lance ses cohortes, [porte.
Mais le Christ est plus fort, c'est le Christ qui l'em-
Les croyants à Jésus, qui donna tout son sang,
Présentent leur martyre et leur tête saignant.

Et les peuples courbés tressaillent d'allégresse,
Ils acclament Jésus, Jésus le rédempteur ;
Des pauvres jusqu'aux rois commune est leur ivresse,
Et les verbes d'amour qui sortent de tout cœur.

Et le nom de Jésus jusque dans les batailles,
Promène triomphant son éclat éternel,
Et l'Apo-tat périt en jetant ses entrailles,
Ecrasé, clamait-il, par l'envoyé du ciel.

Et Clovis périsant invoque ta puissance,
Car le choc est trop fort pour le brave, épuisé,
Et son vainqueur saisi d'une folle démente,
Grâce à ton nom, Jésus, se trouve terrassé.

Plus tard, ô Christ, pour toi, l'Europe se redresse,
Les chevaliers debout, se lèvent tous croisés,
Les glaives assoiffés désirent des prouesses,
Pour sauver ton tombeau chacun devient guerrier.

Et vers Jérusalem, et vers ta sainte tombe
Sous les ordres des chefs, Baudoin et Godefroid,
Ils s'en iront lutter ; heureux tous ceux qui tombent
Ils sont fiers de mourir, car Jésus c'est pour toi.

Idéale et bien longue est la belle épopée,
Qui commence par toi, Christ, pour finir en toi,
Où ta croix rayonnait aux gardes des épées,
Où ta croix surmontait la couronne des rois.

Et le monde, aujourd'hui, que tu viens de refaire,
Se relève, joyeux du saint événement ;
Il apporte à ta crèche, ô Jésus notre frère,
Son espoir et sa foi, son amour immourant.

Il vient te dire, ô Christ, son cantique de grâce,
Il vient s'agenouiller devant toi, créateur,
Il vient te rejurer de marcher sur ta trace,
Et pour toi, de souffrir, en chantant sa douleur.

BAUDOIN DE FLANDRE.